



**Conférence du
Cardinal Marc Ouellet
Archevêque de Québec**

Mardi, 2 février 2010
Montréal, Sanctuaire du Saint-Sacrement

Vie consacrée et spiritualité de communion

(extraits non relus par l'auteur)

Quelle joie de vous retrouver et de célébrer ensemble cette journée de la vie consacrée. Je tiens à saluer très chaleureusement vous tous et toutes qui appartenez à cet état de vie, de la vie consacrée. Nous savons que les formes sont très variées. Depuis les débuts de l'Église, depuis les apôtres, les premiers disciples, la vie monastique et toutes les formes, mendiantes ou apostoliques et toutes les formes plus contemporaines de vie consacrée qui existent et qui font la gloire de l'Église, c'est-à-dire sa beauté et qui font la joie de Dieu qui est Amour.

Nous célébrons la présentation du Seigneur au Temple. C'est l'aurore de la vie consacrée. C'est le fondement de la vie consacrée : Jésus qui est offert au Temple par Marie et Joseph, qui est accueilli par la foi d'Israël en Siméon et Anne et qui, encore vagissant, s'offre Lui-même à son Père en réponse à son Amour.

Nous célébrons cette journée mondiale de la vie consacrée, ici, dans ce Sanctuaire, accompagnés et accueillis par les Fraternités monastiques de Jérusalem. Nous nous y sentons accueillis. Nous en sommes reconnaissants. Nous remercions Dieu de nous avoir appelés à la suite de Jésus et de nous combler de sa grâce dans la réponse que nous nous efforçons chaque jour de donner à l'appel du Seigneur.

Que l'Esprit du Seigneur soit sur nous, que le chant si harmonieux qui nous exprime, soit véritablement l'expression de nos cœurs, de nos vies de notre culte personnel uni au Souverain Prêtre, au Grand Prêtre Jésus, l'Agneau immolé, la Lumière qui vient à la rencontre de l'humanité pour transformer chacun et chacune en lumière, en reflet de Sa Lumière.

Je voudrais que ce moment de prière et de méditation soit un hymne à la Sainte Trinité qui est la source de la vie consacrée, comme la source de l'Église communion, l'Église sacrement de la communion trinitaire et dont la vie consacrée est une expression privilégiée.

Vie consacrée et confession de la Trinité

Pour cette méditation j'ai voulu retourner à l'exhortation apostolique *Vita consecrata*¹, qui a été publiée après le synode sur la vie consacrée au milieu des années '90.

J'ai été frappé de voir le titre du premier chapitre : *Confessio Trinitatis* (La vie consacrée et la confession de la Trinité). Dans ce beau texte qui a toute une trame trinitaire du début à la fin on nous invite, et on invite en particulier les personnes consacrées à développer une spiritualité de communion.

¹ http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031996_vita-consecrata_fr.html

Une spiritualité qui est en fait de toute l'Église. Le peuple de Dieu dans la diversité de ses formes et de ses états de vie est appelé à vivre une spiritualité de communion. Tant les baptisés que les ministres ordonnés que les personnes de vie consacrée, tous y sont appelés.

Je voudrais réfléchir avec vous sur ce mystère de communion trinitaire qui s'exprime et se donne dans le cœur de chacune des personnes baptisées, ordonnées ou consacrées mais qui se donne aussi dans l'inter-action de ces états de vie, de ces formes de vies données à Dieu en réponse à son amour.

Au n° 51, de l'exhortation on dit ceci :

L'Église confie aux communautés de vie consacrée le devoir particulier de développer la spiritualité de la communion d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites, en poursuivant constamment le dialogue de la charité, surtout là où le monde d'aujourd'hui est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide.

Nous savons à quel point dans le monde actuel des témoins de la vie consacrée sous toutes les latitudes, donnent leur vie. Ils donnent leur vie parfois jusqu'au martyre dans des situations d'injustice, de tension, de rejet, et se donnent comme élément de réconciliation, de dialogue, de paix. Nous saluons cette spiritualité de communion qui va jusqu'au sacrifice.

Les communautés de vie consacrée, poursuit le texte, sont envoyées pour annoncer, par le témoignage de leur vie, la valeur de la fraternité chrétienne et la force transformante de la Bonne Nouvelle, qui fait reconnaître chacun (et chacune) comme enfant de Dieu et pousse à l'amour oblatif envers tous et spécialement envers les plus humbles. Ces communautés sont des lieux d'espérance et de découverte des Béatitudes, des lieux où l'amour, s'appuyant sur la prière, source de la communion, est appelé à devenir logique de vie et source de joie.

Voilà la mission que l'Église confie aux communautés de vie consacrée en reconnaissant et en se réjouissant de leur réponse à l'appel de Dieu.

Prolongeant cet appel, je voudrais attirer votre attention sur le mystère qui est à la source de cette mission. Au n° 41 de l'Exhortation, on dit ceci :

En réalité, l'Église est essentiellement mystère de communion, « peuple uni de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint ». La vie fraternelle tend à refléter la profondeur et la richesse de ce mystère, en se construisant comme un espace humain habité par la Trinité, qui prolonge ainsi dans l'histoire les dons de communion propres aux trois Personnes divines. Dans la vie ecclésiale, nombreux sont les cadres et les modalités d'expression de la communion fraternelle. La vie consacrée a certainement le mérite d'avoir contribué efficacement à maintenir dans l'Église l'exigence de la fraternité comme confession de la Trinité. En favorisant constamment l'amour fraternel, notamment sous la forme de la vie commune, elle a montré que la participation à la communion trinitaire peut changer les rapports humains et créer un nouveau type de solidarité.

Il y a quelques jours j'étais en Italie, à Loppiano, qui est un haut lieu du mouvement des Focolari qui ont comme idéal l'amour mutuel, l'unité à partir de l'amour mutuel, l'unité comme témoignage de la Trinité et qui développent depuis cette source toutes sortes d'œuvres, y compris une économie de communion.

J'ai ainsi pu visiter leur 'coopérative' et ainsi qu'une université qui commence maintenant et qui exprimera l'unité des savoirs : entre le savoir théologique, philosophique, les sciences humaines et les sciences naturelles. Toute une nouvelle réalité qui se développe autour de ce témoignage d'unité. De cette manière, elle fait voir aux hommes la beauté de la communion fraternelle et les voies qui y conduisent concrètement.

En effet les personnes consacrées vivent **pour** Dieu et **de** Dieu. Et c'est pourquoi elles peuvent confesser la puissance de l'action réconciliatrice de la grâce qui anéantit les forces de divisions présentes dans le cœur de l'homme et dans les rapports sociaux.

Voilà ce mystère de l'Église, reflet du mystère Trinitaire et que la vie consacrée en particulier exprime.

Dans la suite de cette réflexion je voudrais attirer votre attention sur les conseils évangéliques.

Puisque l'essence de la vie consacrée est la profession des conseils évangéliques, alors il est bon de voir le lien entre les conseils et le mystère Trinitaire.

[21.] [Rapporter les conseils évangéliques à la Trinité sainte et sanctifiante, c'est révéler leur sens le plus profond. En effet, ces conseils expriment l'amour porté au Père par le Fils dans l'unité de l'Esprit.](#)

[En les pratiquant, la personne consacrée vit avec une intensité particulière le caractère trinitaire et christologique qui marque toute la vie chrétienne.](#)

Souvenons-nous de notre baptême. Nous avons été baptisés au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous avons été plongés dans les relations d'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous y sommes. Nous sommes devenus participants de ces relations par notre baptême : fils dans le Fils. Et nous sommes dans un mouvement avec Lui de retour au Père dans l'amour et l'action de grâce.

[21.] [La chasteté des célibataires et des vierges, dans la mesure où elle manifeste le don à Dieu d'un cœur sans partage \(cf. 1 Co 7,32-34\), constitue le reflet de l'amour infini qui relie les trois Personnes divines dans la profonde mystérieuse de la vie trinitaire ; amour dont témoigne le Verbe incarné jusqu'au don de sa vie; amour « répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint » \(Rm 5,5\), qui pousse à une réponse d'amour total pour Dieu et pour les frères.](#)

L'ouverture de ce mystère d'amour et notre inclusion dans ce mystère fait que nous sommes intimement appelés à répondre amour pour amour.

[21.] [La pauvreté confesse que Dieu est l'unique vraie richesse de l'homme. Vécue à l'exemple du Christ qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre » \(2 Co 8,9\), elle devient une expression du don total de soi que se font mutuellement les trois Personnes divines. C'est un don qui se répand dans la création et se manifeste pleinement dans l'Incarnation du Verbe et dans sa mort rédemptrice.](#)

Pensons à François fasciné par cette pauvreté du crucifié, qui contemple le crucifié, un crucifié aux yeux ouverts, c'est-à-dire un crucifié qui est déjà glorifié, dont la croix et la gloire ne font qu'un et qui révèle que Dieu est pauvre. Dieu Lui-même est pauvre puisqu'il est don total de Soi, Il n'a rien, Il n'est qu'Amour.

[21.] [L'obéissance, pratiquée à l'imitation du Christ, dont la nourriture était de faire la volonté du Père \(cf. Jn 4,34\), manifeste la beauté libérante d'une dépendance filiale et non servile, \(non calculée\) riche d'un sens de la responsabilité](#)
On obéit pas pour fuir les responsabilités. On obéit en prenant ses responsabilités.

[et animée par une confiance réciproque,](#)

entre celui qui demande et celui qui obéit

[qui est reflet dans l'histoire de la correspondance dans l'amour des trois Personnes divines.](#)

Parfait accord! Le Fils qui se laisse engendrer par le Père ne se sent pas moindre parce que c'est le Père qui l'engendre. Il s'accueille et se reçoit dans cette gratitude d'Amour qu'est son Être et qu'Il exprime sur la Terre par son obéissance. Une obéissance qui va jusqu'à l'extrême de l'amour, jusqu'au sacrifice total de soi qui, au fond, exprime le mystère du Père qui Se donne totalement et dont le Verbe, en se donnant totalement pour nous sur la Terre, nous révèle le Visage. Visage de Dieu dont l'Amour est absolu et que, dans l'hymne aux Philippiens, on appelle « kénotique »; amour qui se livre totalement et se vide de soi pour l'autre.

[21.] La *vie fraternelle* elle-même, (poursuit le texte) en vertu de laquelle les personnes consacrées s'efforcent de vivre dans le Christ avec « un seul cœur et une seule âme » (Ac 4,32), se présente comme une confession trinitaire riche de sens.

Le défi de la vie consacrée est d'annoncer la Trinité par la vie avant la parole. Par la vie, par la vie fraternelle

Elle confesse *le Père*, qui veut faire de tous les hommes une seule famille; elle confesse *le Fils incarné*, qui rassemble les rachetés dans l'unité, indiquant le chemin par son exemple, sa prière, ses paroles et surtout sa mort, source de réconciliation pour les hommes divisés et dispersés ; elle confesse *l'Esprit Saint* comme principe d'unité dans l'Église où il ne cesse de susciter des familles spirituelles et des communautés fraternelles.

Voilà comme premier moment de cette méditation, à partir de l'exhortation *Vita consecrata*, le Mystère trinitaire qui s'exprime dans la communion de l'Église et dans le témoignage de la vie consacrée.

Spiritualité de communion : les rapports entre les états de vie

Je voudrais prolonger en développant la spiritualité de communion et d'avantage le rapport entre les états de vie, entre la vie consacrée et la vie de baptisé, entre le sacerdoce des baptisés et le sacerdoce des ministres ordonnés.

Il est important dans l'Église d'entretenir des liens harmonieux entre ces différents états de vie ou formes de vie. C'est parfois laborieux entre prêtres et laïcs. Il peut y avoir des tensions, des difficultés, mais on doit arriver à entretenir des relations qui ne soient pas seulement des relations de gentillesse ou des relations politiques fondées sur le calcul de pouvoir, ou encore des relations, fondées certes sur la charité, sans aller au-delà ce qui nous oblige envers tous nos frères et sœurs. Il nous faut approfondir comment ces relations doivent être trinitaires.

J'aimerais ici, à partir du Christ, réfléchir avec vous sur ce Mystère. Le Christ est notre source, notre référence. C'est Lui qui nous définit, qui définit notre être. Nous avons été créés en Lui et vers Lui pour ne faire qu'un avec Lui. Et nous sommes destinés à partager sa filiation par notre baptême comme je l'exprimais tout à l'heure. Le sacerdoce des baptisés est cette grâce filiale qui nous unit au Christ Jésus dans l'acte de son offrande au Père en réponse à son amour.

Le sacerdoce baptismal est, pourrait-on dire, ascendant. Il épouse le mouvement d'offrande du Christ comme nous le ferons tout à l'heure dans la liturgie. En nous unissant, en nous offrant avec le Christ, nous obtenons –il y a une médiation qui s'exerce –pour l'humanité les grâces, les dons du Saint Esprit. Comme le Christ, qui dans la Trinité s'offre au Père, est aussi la raison pour laquelle l'Esprit Saint

procède du Père. Si le Fils ne répondait pas au Père avec le même amour, l'Esprit d'Amour ne procéderait pas du Cœur du Père.

Notre sacerdoce baptismal, le sacerdoce commun, est participation à ce mouvement du Christ Jésus qui, dans son offrande, nous a inclus avec Lui. Mais j'attire votre attention sur le fait que le Christ est aussi Celui qui est envoyé par le Père, Celui qui est le représentant du Père, Celui qui est le Messager du Père. On pourrait dire : Il est son Ministre, son Ambassadeur, Celui qui vient à nous en son Nom pour nous révéler son Visage, pour nous dire sa Parole.

En ce sens, il y a une autre dimension du sacerdoce qu'on peut appeler descendante, et, dans l'Église, cette forme de sacerdoce, est fondée sur le sacrement de l'Ordre qui fait participer certains baptisés à ce don que le Christ fait de Lui-même en obéissance au Père et qui fait que les ministres ordonnés sont ministres de la Parole et des sacrements. Ils sont rattachés par le Christ au Mystère du Père qui envoie le Christ et qui l'envoie jusqu'à l'extrême de l'Amour.

Vous voyez que, dans l'Église, le Mystère Trinitaire, c'est-à-dire la communion entre le Père et le Fils s'exprime par la correspondance entre les baptisés et les ministres ordonnés. C'est pourquoi les ministres ordonnés sont ordonnés **au** sacerdoce des baptisés, c'est-à-dire pour vivifier, soutenir, nourrir le sacerdoce des baptisés, pour leur annoncer la Parole, pour leur donner l'Eucharistie et les autres sacrements de sorte que la filiation divine, qui est la grâce la plus merveilleuse que nous ayons reçue, puisse s'exprimer et s'accomplir parfaitement.

Vous allez peut-être me faire une objection, c'est un peu risqué de mettre les prêtres du côté du Père et de mettre les baptisés du côté du Fils. N'y a-t-il pas un danger de soumission, de subordination, de sujétion ? Il faut rappeler ici que nous sommes tous égaux comme les personnes divines sont toutes égales. Pourtant il y a en Dieu l'origine, Celui qui est originé et Celui qui procède de l'Amour. De la même manière, nous sommes tous égaux en tant que baptisés mais nous sommes aussi tous enrichis de dons, de charismes particuliers qui ne nous rendent pas inférieurs les uns aux autres mais qui nous mettent en communion, en communion les uns avec les autres selon les fonctions diverses.

Bien sûr qu'il y a le danger que les clercs deviennent excessivement cléricaux excessivement et qu'ils abusent de leur pouvoir si l'on peut parler ainsi. Parfois il peut arriver et il est arrivé dans l'histoire que les laïcs se rebellent et qu'ils annulent le ministère ordonné. Cela évidemment porte une blessure à la communion de l'Église soit d'une part, soit de l'autre.

L'élément de communion

Dans l'approfondissement que je m'efforce de faire, je crois que la vie consacrée a un rôle essentiel pour l'unité de l'Église : pour l'unité de l'Église, pour les rapports harmonieux entre les ministres ordonnés et tous les baptisés parce que, et je reviendrai tout à l'heure à l'exhortation, la vie consacrée représente ou incarne l'élément de communion. C'est la dimension gratuite de l'Esprit.

En Dieu il y a l'Amour qui est fécond et donc qui est Père et qui est Fils et qui est aussi une troisième fois fécond dans l'Esprit Saint. L'Esprit Saint, a exprimé le théologien Hans Urs von Baltazar, est comme l'excès d'Amour en Dieu, comme une exubérance de l'Amour; comme la liberté de l'Amour, une expression, un surplus d'Amour que l'on ne peut pas calculer et qui dans l'Église, dans l'histoire s'exprime par cette multiplicité de charismes dont saint Paul nous fait la liste, et ses listes ne sont pas exhaustives. Dans toutes les formes de vie consacrée, il y a l'expression de cette liberté de l'Esprit,

liberté de l'Amour, gratuité de l'Amour, parce que si le ministère ordonné est d'abord une fonction dans l'Église, la vie consacrée est d'abord un témoignage. Et un témoignage d'amour.

Le premier sens de la vie consacrée est de dire l'absolu de l'amour, l'absolue sainteté, gratuité et liberté de l'amour. C'est son rôle. Et c'est ce qui rappelle aux baptisés, c'est ce qui se rappelle aux ministres ordonnés la raison d'être de leur ministère ou de leur vie avec le Christ.

Je vous invite à méditer là-dessus. Je devrai me limiter ici en exprimant la même chose à partir de l'exhortation :

[32.] Si la vie laïque a une mission spécifique pour faire entendre l'annonce évangélique dans les réalités temporelles, ceux qui sont institués dans les Ordres sacrés, spécialement les Évêques, exercent un ministère irremplaçable dans le cadre de la communion ecclésiale.

Un ministère d'unité, charisme d'unité.

Les Évêques ont le devoir de guider le Peuple de Dieu par l'enseignement de la Parole, l'administration des sacrements et l'exercice des pouvoirs sacrés au service de la communion ecclésiale, qui est une communion organique, hiérarchiquement ordonnée.

Dans l'Église, en ce qui concerne sa mission de manifester la sainteté, il faut reconnaître que la vie consacrée se situe objectivement à un niveau d'excellence, car elle reflète la manière même dont le Christ a vécu.

La manière même dont le Christ a vécu : pauvre, chaste, obéissant, Lui le Fils unique de Dieu, l'Époux eschatologique, Celui qui nous apporte la Vie éternelle.

C'est pourquoi il y a en elle une manifestation particulièrement riche des biens évangéliques et une mise en œuvre plus complète de la finalité de l'Église, qui est la sanctification de l'humanité. La vie consacrée annonce et anticipe en quelque sorte le temps à venir, dans lequel, une fois survenue la plénitude du Royaume des cieux qui est déjà présent maintenant en germe et dans le mystère, les fils de la Résurrection ne prendront plus ni femme ni mari, mais seront comme des anges de Dieu (cf. Mt 22,30).

En pensant à vous ce matin, j'ai vu des êtres de lumière, des êtres de lumière qui anticipent la pleine Lumière vers laquelle nous cheminons. La vie consacrée porte ce mystère de la Lumière qui vient à notre rencontre aujourd'hui dans cette fête, qui nous communique son Feu et qui nous entraîne à sa suite dans ce cortège lumineux du Corps transfiguré du Christ. C'est le mystère de l'Église cette cohorte, qui suit le Ressuscité, son Corps transfiguré dans la Sainte Eucharistie et qui nous fait révéler au monde l'Espérance. L'Espérance qui réveille l'espérance au cœur de tout homme, spécialement les plus souffrants, les plus abandonnés.

Surabondance de gratuité et d'Amour

Je termine avec la fin de l'exhortation qui dit ceci :

[105.]« Qu'en serait-il du monde, s'il n'y avait les religieux? »

s'il n'y avait la vie consacrée...

Au-delà des estimations superficielles en fonction de l'utilité, la vie consacrée est importante précisément parce qu'elle est surabondance de gratuité et d'amour, et elle l'est d'autant plus que ce monde risque d'être étouffé par le tourbillon de l'éphémère. « Sans ce signe concret, la charité de l'ensemble de l'Église risquerait de se refroidir, le paradoxe salvifique de l'Évangile de s'éteindre, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en voie de sécularisation ». La vie de l'Église et

la société elle-même ont besoin de personnes capables de se consacrer totalement à Dieu et aux autres pour l'amour de Dieu.

L'Église ne peut absolument pas renoncer à la vie consacrée, parce que celle-ci *exprime de manière éloquente son intime nature « sponsale »*.

La vie consacrée nous révèle qu'il y a l'Époux, que l'Époux est proche, que l'Époux est là. Il nous est donné et c'est pourquoi la vie consacrée gravite toujours autour du mystère eucharistique, autour du don du Corps du Christ, qui nous fait un seul corps avec Lui, une seule âme, un seul esprit, à la gloire de Dieu le Père et pour le Salut de tous. Amen.

© FMJ – Tous droits réservés.